

MCI n°43 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

La souplesse du pape François face à la « rigidité » des traditionalistes...

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-dit-tout-son-mepris-pour-les-traditionalistes/5093>

By Christian Lassale on November 17th, 2016

Dans [une interview donnée au Père Spadaro de la Civiltà Cattolica](#), journal jésuite et semi-officiel du Saint Siège, le pape dit tout peu d'estime pour les catholiques attachés notamment à la liturgie traditionnelle de l'Eglise (traduction [leblogdejeannesmits](#)) :

Question : La simplicité des enfants me fait aussi penser aux adultes, avec un rite qui est direct, auquel la participation est intense, aux messes paroissiales vécues avec tant de piété. On pense aux propositions encourageant les prêtres à tourner le dos aux fidèles, à repenser Vatican II, à utiliser le latin.

Pape François : Le pape Benoît a accompli un geste juste et magnanime en tendant la main à une certaine mentalité de certains groupes et personnes qui ressentaient de la nostalgie et qui s'éloignaient. Mais c'est une exception. C'est pourquoi l'on parle d'un rite 'extraordinaire'. Ce qui est ordinaire dans l'Eglise, ce n'est pas cela. Il est nécessaire d'approcher avec magnanimité de ceux qui sont attachés à une certaine forme de prière. Mais l'ordinaire n'est pas cela.

Vatican II et Sacrosanctum Concilium doivent continuer comme ils sont. Parler d'une 'réforme de la réforme' est une erreur.

Q : Outre ceux qui sont sincères et qui demandent cette possibilité par habitude ou par dévotion, ce désir peut-il exprimer autre chose ? Y a-t-il des dangers ?

Pape François : Je me pose des questions à propos de cela. Par exemple, j'ai toujours cherché à comprendre ce qui anime ces individus qui sont trop jeunes pour avoir vécu la liturgie préconciliaire, et qui la veulent néanmoins. Je me suis trouvé parfois devant des personnes qui sont trop rigides, une attitude de rigidité. Et je me demande : pourquoi tant de rigidité ? On creuse, on creuse, cette rigidité cache toujours quelque chose : de l'insécurité, parfois, peut-être, autre chose... la rigidité est sur la défensive. L'amour vrai n'est pas rigide.

Voilà une réponse à la source qui met les points sur les « i » quant à la réalité des rapports du pape François avec la Tradition au sens large. Il n'y a là ni bienveillance ni même respect pour la Tradition et les catholiques qui y sont attachés précisément parce qu'ils sont catholiques. Les quolibets sont les seules attentions que leur porte le pape. Nous sommes ici bien loin d'une hypothétique bienveillance du pape François envers les communautés dites traditionnelles.

Nous sommes même très loin loin d'un vague désir de voir un encore plus hypothétique retour de la Tradition dans l'Eglise.

La seule et incontournable réalité est celle exprimée par le pape lui-même : la « réforme » continue, comme elle est depuis 50 ans, c'est-à-dire d'une manière anticatholique. Et même ceux qui rêvent d'une voie médiane de réforme de la réforme en prennent pour leur frais et sont traités de « rigides » par un pape on ne peut plus souple !

Ces déclarations papales sonnent comme un avertissement salutaire : ce n'est pas dans la gueule du lion conciliaire qu'il faut nous mettre. La seule attitude qui doit prévaloir dans cette terrible crise est celle qui nous est recommandée dans [la première lettre de saint Pierre Apôtre 5.5-14](#) :

« En effet, Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce.

Abaissez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu.

Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous.

Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.

Résistez-lui avec la force de la foi, car vous savez que tous vos frères, de par le monde, sont en butte aux mêmes souffrances.

Après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, lui qui, dans le Christ Jésus, vous a appelés à sa gloire éternelle, vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

À lui la souveraineté pour les siècles. »

La bataille est loin d'être terminée. Le combat continue dans la sérénité et la paix de ceux qui croient en la Providence et qui ne la précèdent pas...

Christian Lassale

Cardinal Burke à propos d'Amoris Laetitia : « Nous sommes prêts à corriger le pape »

Source: <http://medias-catholique.info/cardinal-burke-a-propos-damoris-laetitia-nous-sommes-prets-a-corriger-le-pape/5087>

By Francesca de Villasmundo on November 17th, 2016

Si le pape ne répond pas à [la demande de clarification](#) des quatre cardinaux qui lui ont écrit à propos de l'Exhortation post-synodale *Amoris Laetitia*,

« alors nous devons affronter cette situation : il y a en effet, dans la Tradition de l'Église, la possibilité de corriger le Pontife romain. C'est très rare, il est vrai. Mais s'il n'y avait pas de réponses aux demandes sur les points controversés, alors je dirai que se poserait la question d'assumer un acte formel de correction d'une erreur grave. »

C'est le défi qui, à la veille du Consistoire, le cardinal américain Raymond Leo Burke, patron de l'Ordre Souverain de Malte, lance au pape François, auquel, ensemble avec trois autres cardinaux « conservateurs », Walter Brandmueller, Carlo Caffarra et Joachim Meisner, il a soumis récemment dans une lettre rendue publique, cinq dubia sur l'interprétation et l'application d'*Amoris Laetitia*. Ils demandent des clarifications sur la question très controversée de la communion aux divorcés-remariés et sur la valeur des normes morales en rapport avec la vie chrétienne.

« Sur l'interprétation d'*Amoris Laetitia*, il y a beaucoup de confusion parmi les évêques » avoue le cardinal Burke dans [une interview](#) au journaliste Edward Pentin du National Catholic Register.

« Partout où je vais je vois de la confusion. Les prêtres

sont divisés les uns d'avec les autres, les prêtres sont contre les évêques, les évêques sont divisés entre eux. Il y a une terrible division dans l'Église, qui n'est pas la voie de l'Église. C'est pourquoi nous devons rétablir ces questions morales fondamentales, qui nous unissent. »

Les cinq dubia des quatre cardinaux regardent en particulier la chapitre VIII d'*Amoris Laetitia* parce que explique Raymond Burke

« c'est la source de toute cette confusion. Même les directives diocésaines sont confuses et erronées. Nous avons une série de différentes directives : dans un diocèse par exemple, on autorise les prêtres dans le confessionnal à décider par eux-mêmes, s'ils le retiennent nécessaire, de consentir à une personne qui vit dans une union adultère et continue à le faire, l'accès aux sacrements, tandis que dans un autre diocèse, en accord avec la pratique constante de l'Église, un prêtre concédera une telle permission seulement à celui qui a le ferme propos de se corriger et de vivre chastement à l'intérieur d'un mariage, c'est-à-dire comme frère et sœur, et de recevoir les sacrements uniquement dans un lieu où il n'y aurait pas de scandale. »

Cette confusion doit, selon le signataire la lettre, être « sérieusement affrontée. »

Ensuite il y a les demandes des dubia, autre que celle relative à la communion aux « divorcés-remariés », qui traitent de la définition de « mal intrinsèque », de l'état de péché et de la notion correcte de conscience.

Pour le cardinal Burke, en outre,

« si nous disons que, dans certains cas, une personne qui vit dans une union matrimoniale irrégulière peut recevoir la Sainte Communion alors l'une des deux choses doit être vraie : ou bien le mariage n'est pas vraiment indissoluble (comme par exemple dans une sorte de « théorie de

l'illumination » du cardinal Kasper, lequel soutient que le mariage est un idéal auquel, soyons réalistes, nous ne pouvons pas contraindre les gens, et dans ce cas nous aurons perdu le sens de la grâce du sacrement qui permet aux conjoints de vivre leur engagement matrimonial) ou alors la Sainte communion n'est pas la communion au Corps et au Sang du Christ. Naturellement aucune de ces hypothèses n'est possible. Elles sont en contradiction avec les enseignements constants de l'Église depuis le début et, en conséquence, ne peuvent être vraies. »

Il est visible, à travers cet entretien, que le cardinal Burke et ses confrères ont le soucis de protéger la doctrine traditionnelle du sacrement de mariage et d'en défendre son indissolubilité tout en rappelant que recevoir la Sainte communion c'est recevoir, sous les apparences du pain et du vin, réellement le Corps et le Sang du Christ. (Encore faut-il, et nous nous devons de le préciser, que la messe soit valide, ce qui aujourd'hui, vu les graves scandales favorisés par le Nouvel Ordo Missae de Paul VI et l'impiété manifeste de bien des prêtres, est loin d'être toujours le cas.) Cette bataille en l'honneur du mariage est tout à leur honneur.

Cependant ce combat contre la dénaturation de la doctrine matrimoniale ne s'attaque qu'aux conséquences et non aux causes. Et c'est pourquoi, il risque malheureusement d'être stérile. *Amoris Laetitia* est le fruit vénéneux des doctrines empoisonnées qui ont vu le jour, ou sont sorties de l'ombre des officines interdites où elles se développaient, au Concile Vatican II. La loi de gradualité contenue dans l'Exhortation post-synodale pour accréditer la possibilité donnée à certains catholiques d'accéder aux sacrements malgré leur vie adultère, le discernement pastoral préconisé dans *Amoris Laetitia*, laissé à la conscience du prêtre et non plus soumis à la loi immuable de l'Église, le subjectivisme par rapport au péché et à la grâce sacramentelle, sont des notions et des attitudes qui ont été mis à l'honneur durant le dernier concile. Ils font partie

des fondements de l'enseignement conciliaire.

C'est donc aux causes que ces quatre cardinaux, sincèrement épouvantés par la révolution doctrinale de François, doivent également s'attaquer s'ils veulent œuvrer avec succès à la restauration pleine et intégrale de la doctrine chrétienne du mariage au sein du monde catholique.

Et les causes, elles sont contenues dans le révolutionnaire concile Vatican II et le relativisme doctrinal et pratique qu'il a accredité dans tous les domaines.

Autrement, la fameuse phrase de Bossuet pourrait, bien tristement, venir couronner leurs efforts : *« Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes. »*

Francesca de Villasmundo

Le message anti-Trump du pape François aux évêques américains

Source: <http://medias-catholique.info/le-message-anti-trump-du-pape-francois-aux-vevques-americains/5063>

By Francesca de Villasmundo on November 16th, 2016

Une semaine après le tsunami émotionnel provoqué par l'élection de Donald Trump qui a laissé plus d'un bien-pensant groggy, les évêques américains sont réunis actuellement en Assemblée générale à Baltimore du 14 au 17 novembre. Le pape François leur a adressé ses consignes dans [un vidéo-message](#) envoyé le 15 novembre.

On savait déjà que pour l'argent en poste au Vatican, [Donald Trump n'était pas chrétien](#). Il avait osé cette réflexion lapidaire, en répondant à la question d'un journaliste sur les positions anti-immigrés du candidat à la primaire républicaine, lors de son retour de son voyage humanitariste au Mexique : *« Une personne qui veut construire des murs et non des ponts n'est pas chrétienne »*, avait-il dit.

Il réitère sa position anti-Trump dans ce message vidéo où il encourage l'Église américaine *« à créer une culture de la rencontre qui encourage les individus et les groupes à partager la richesse de*

leurs traditions et de leurs expériences, et à briser les murs et construire des ponts. »

Pour mieux appuyer son opposition à la politique migratoire de Trump, tout particulièrement au mur que veut ériger le nouveau président des États-Unis pour bloquer les vagues de migrants d'Amérique latine et centrale, le pape François loue longuement, auprès des ecclésiastiques américains, la communauté hispanique des États-Unis dont il faut *« valoriser les dons spécifiques que cette communauté a offerts et continue d'offrir à l'Église »* américaine a souligné François, rappelant *« ce grand processus qui renouvelle et étend la mission à laquelle toutes vos Églises locales sont appelées »*.

Il a demandé également aux prélats d'examiner *« en particulier, comment vos Églises locales peuvent mieux répondre à la présence grandissante, les dons et le potentiel de la communauté hispanique »*, compte tenu de la contribution de cette communauté à *« la vie de la nation »*.

Et termine son vidéo-message par un appel, non à la prière et à l'apostolat de la conversion, mais à la fraternité universelle, en incitant l'Église américaine à être *« un ferment de communion entre chrétiens et avec tous ceux qui cherchent un avenir d'espérance »* parce que selon lui la mission des chrétiens serait d'être *« un signe et la prophétie du plan de Dieu pour toute la famille humaine, »* puisque, obnubilé qu'il est par sa conception sociétale du rôle des catholiques, *« nous sommes appelés à être porteurs de bonnes nouvelles dans une société tourmentée par des changements sociaux, culturels et spirituels et une polarisation croissante. »*

Le pape François est, et nous voulons bien croire sans le savoir, un des meilleurs alliés des élites cosmopolites et financières qui travaillent à bâtir, en favorisant des migrations gigantesques, une société multiculturelle, multi-ethnique, métissée, pour mieux asservir demain un être humain, sans souches ni nation, déraciné et esseulé !

Francesca de Villasmundo

Issam, « l'enfant de chœur » musulman qui sert la messe du pape à Saint-Pierre : c'est la victoire du croissant sur la Croix !

Source: <http://medias-catholique.info/issam-lenfant-de-choeur-musulman-qui-serve-la-messe-du-pape-a-saint-pierre-cest-la-victoire-du-croissant-sur-la-croix/5066>

By Francesca de Villasmundo on November 16th, 2016

Après l'embrassade à Luther dans les Palais apostoliques, voici le croissant au Vatican. Non pas la délicieuse viennoiserie réalisée pour commémorer la victoire autrichienne de 1683 sur les Turcs musulmans qui assiégeaient Vienne mais celui, symbole de l'islam, que les mahométans portent dans leur cœur.

Lors du Jubilé des prisonniers de dimanche 6 novembre dernier, le pape François a promu au rang d'enfant de chœur lors de sa messe dans la basilique Saint-Pierre, un détenu musulman de 34 ans condamné entre autres délits [pour agression sexuelle](#). Après les filles autour de l'autel pour favoriser cette notion féministe de « parité entre les sexes » (mais pas cette fois-ci, présence musulmane oblige), c'est la nouvelle lubie liturgique conciliaire pour seconder le dialogue inter-religieux. Avec François le syncrétisme religieux avance à pas de géant !

Le quotidien italien [La Repubblica](#), tendance gauche-caviar et bobo radical-chic, affichant dédain et mépris pour tout ce qui est traditionnel, grand fan du pape François et de sa révolution progressiste, rapporte ainsi cet énième scandale bergoglien :

« Il n'a pas peur que son geste soit mal interprété. « Non, qu'y a-t-il de difficile à comprendre ? » Issam a été le premier musulman à revêtir l'aube des ministres à côté du pape lors d'une fonction solennelle dans la basilique Saint-Pierre. Et il l'a fait avec

beaucoup de naturel : « Si les pontifes viennent prier dans les mosquées pourquoi je ne devrais pas le faire au Vatican? Je reste musulman mais ensemble nous pouvons prier les uns pour les autres, pour la paix, pour le monde. Dimanche c'est ce que j'ai fait. »

Dimanche c'était le jour du Jubilé des prisonniers. Et Issam est détenu dans la maison pénale de Busto Arsizio. Huit d'entre eux ont été choisis pour remplir la fonction de servants de messe. (...) « Quand du Vatican il m'ont demandé de choisir des détenus pour ce service, raconte don Silvano, le chapelain de Busto Arsizio, j'ai signalé qu'il y avait un garçon musulman qui s'était proposé et ils m'ont répondu qu'ils lui confieraient un geste important. » Il a donc été chargé de laver les mains de Bergoglio à la sacristie et il a été le seul à rester avec lui avant la messe. « Pourquoi j'ai voulu le faire ? Pour faire comprendre que nous, musulmans, sommes différents de ce que certains voudraient faire croire : nous sommes pour la paix. »

La seule chose que Issam a demandé a été de pouvoir porter avec lui, au cours du voyage, son propre tapis pour la prière. Il l'a utilisé avant de rejoindre Saint-Pierre et de nouveau l'après-midi : « Je reste musulman, revendique-t-il, mais je crois dans le dialogue et le respect. » Quand il l'a dit au pape, ce dernier l'a embrassé et lui a donné un baiser. « Je lui ai demandé de prier pour moi, pour ma famille, pour nous les détenus. François m'a dit d'en faire autant pour lui. »

Comme cadeau, au nom des prisonniers de Busto Arsizio, il a porté la clé de Saint Pierre en chocolat réalisée par la boulangerie de la prison. Il aurait voulu lui raconter son histoire mais il n'y avait pas assez de temps. (...)

L'enfant, arrivé du Maroc pour rejoindre ses frères qui s'étaient

diplômés et qui en Italie avaient trouvé du travail, s'est perdu dans la drogue, dans l'alcool. « C'est étrange à dire mais la prison m'a sauvé la vie, raconte-t-il. J'ai été arrêté il y a 6 ans pour plusieurs délits et il m'en reste 4 à purger. Derrière les barreaux, j'ai renforcé la foi musulmane que j'avais quand j'étais petit et cela m'a changé : maintenant j'étudie, je ne me drogue plus, je ne bois pas et j'ai trouvé la paix intérieure. »

Et penser qu'il avait été catalogué comme un terroriste : « C'est arrivé il y a deux ans : ma mère était morte et en prison ils m'ont demandé de réciter une prière durant la cérémonie pour la fin du Ramadan. Quand j'ai eu fini, ils ont tous levé les mains au ciel. Qui nous observait a pensé que je voulais retourner les gens. Bien sûr ce n'était pas ça. » Si bien que dimanche Issam était à côté du pape : « Ses paroles m'ont coupé le souffle. Il a prié pour nous les détenus. Nous avons ressenti que nous n'étions plus les derniers, les exclus. »

Indépendamment du caractère politique, à la portée médiatique considérable, de cette présence musulmane dans la basilique Saint-Pierre pour convaincre le monde entier de pratiquer le *Pas d'Amalgame*, mais préfiguration peut-être de la victoire du croissant sur la Croix en nos pays européens déchristianisés et de la transformation en future mosquée de l'église la plus symbolique de la chrétienté, le rôle d'enfant de chœur confié à ce mahométan délinquant, venu en Europe semé désordre et vilénie, est un scandale religieux aussi énorme que la réunion œcuménique d'Assise !

La vraie doctrine catholique, bafouée et méprisée par ces ecclésiastiques progressistes en recherche d'innovations permanentes pour complaire au monde, est pourtant ferme sur l'impossibilité d'une quelconque participation de non-catholiques aux offices catholiques. Il suffit de se reporter aux études de canonistes réputés du XXe siècle parues dans [l'article de MPI](#) ci-dessous.

Malheureusement avec François, dans la droite ligne de ces prédécesseurs, les dernières dignes du catholicisme au sein de l'Église officielle, existantes et résistantes, encore, malgré 50 ans d'anéantissement sous le rouleau-compresseur conciliaire, sont en train de sauter les unes après les autres. Bientôt plus rien, au sein de cette nouvelle Église conciliaire, secte qui a pris en main la destinée des catholiques, ne s'opposera plus à la concrétisation du rêve messianique des officines maçonniques, une religion mondiale, mixture de toutes les religions, avec à sa tête, pourquoi pas, un homme en blanc...

Francesca de Villasmundo

Un musulman condamné pour agression sexuelle sert la messe du pape

Source: <http://medias-catholique.info/un-musulman-condamne-pour-agression-sexuelle-sert-la-messe-du-pape/5060>

By Léo Kersauzie on November 16th, 2016

Le quotidien italien *Repubblica* nous apprend qu'un musulman a servi la messe du pape au Vatican. Cette messe était célébrée dans la basilique Saint-Pierre pour le Jubilé des prisonniers.

« Si les Pontifes prient dans les mosquées, pourquoi ne devrais-je pas le faire au Vatican? Je suis toujours musulman, mais ensemble, nous pouvons prier les uns pour les autres, pour la paix dans le monde et ce dimanche je l'ai fait » .

Le pape François a donc été assisté par Issam, le premier musulman à porter les vêtements liturgiques. Il a aidé le pape à porter les vêtements pour la célébration solennelle, est entré en procession et a pris sa place au pied de l'autel, et a été chargé de laver les mains du pape François.

Qui est Issam ? Il s'agit d'[Issam El Jyad, un Marocain de 34 ans, immigré en Italie, et condamné pour différents délits, parmi lesquels l'agression sexuelle d'une jeune femme.](#)

Que dit la doctrine de l'Église sur la question de la participation des non catholiques au culte catholique ?

« *les infidèles et les hérétiques peuvent assister passivement non seulement à la prédication de la parole de Dieu mais aussi aux autres offices, ne peuvent pas cependant y participer activement, parce que cela serait considéré, à raison, comme un signe d'unité religieuse* » (RP Merkelbach).

Le chanoine Naz, à son tour, motive de la façon suivante ce qui est prescrit par le canon 731 § 2 : « *Les sacrements sont en effet le bien propre de l'Église catholique, la seule qui ait été instituée par Jésus-Christ, l'auteur des sacrements. Il est dans l'ordre qu'elle n'admette pas à participer à ses biens ceux qui n'admettent pas la divinité de son origine et de sa mission.* » (Naz, vol. VII. Col. 819).

Le canoniste Claeys Bouuaert (Manualis juris canonici, t. II De Sacramentis) unit les deux motifs et explique : « *les hétérodoxes formels et en mauvaise foi doivent être exclus des sacrements en tant qu'indignes ; les hétérodoxes matériels, ce qui veut dire ceux qui errent en bonne foi, sont à exclure puisque c'est pour ses fidèles que le Christ a confié l'administration des sacrements à Son Église, comme bénéfice et signe de communion.* » (n° 11).

Cette intransigeance pastorale remise en cause par le concile Vatican II n'est pas seulement une question de pure discipline ou de circonstance. Elle repose sur la Foi et le dangers moraux qui lèsent l'unité de l'Église et cause un grave danger de scandale, d'erreur dans la foi et d'indifférentisme.

Le pape François s'insurge à nouveau contre le prosélytisme « poison pour le chemin œcuménique »

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-sinsurge-a-nouveau-contre-le-proselytisme-poison-pour-le-chemin-oeumenique/5011>

By Francesca de Villasmundo on November 11th, 2016

L'unité des chrétiens a affirmé le pape François, hier lors d'une audience dans la salle Clémentine avec les participants à la session plénière du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des Chrétiens, « *n'est pas uniformité* ».

La mission que François se donne, à la tête de la Rome moderniste et néo-protestante, c'est de faire avancer à grands pas « *cette unité dans la diversité* » mise à la mode au cours du Concile Vatican II et si chère à Jean-Paul II son prédécesseur.

« *En tant qu'évêque de Rome et successeur de Pierre, conscient des responsabilités que le Seigneur m'a confiées, je désire rappeler que l'unité des chrétiens est une de mes principales préoccupations, et je prie chaque jour pour qu'elle soit toujours plus partagée par chaque baptisé.* »

Sa conception moderniste et progressiste de l'unité des chrétiens n'est ni plus ni moins que la promotion de l'alliance des différentes doctrines protestante, orthodoxe et catholique sous une seule bannière, un christianisme syncrétiste, sans poser, bien entendu, comme postulat de départ que la Vérité catholique est la seule vraie.

« *L'unité a-t-il expliqué n'est pas absorption. L'unité des chrétiens ne comporte pas un œcuménisme « en marche arrière », à travers lequel certains devraient renier leur propre foi ; et elle ne tolère pas non plus le prosélytisme, qui*

est un poison pour le chemin œcuménique. »

« *J'aime à dire que l'unité se fait en cheminant, pour rappeler que quand nous marchons ensemble, c'est-à-dire que quand nous nous rencontrons avec des frères, que nous prions ensemble, que nous collaborons ensemble à l'annonce de l'évangile et dans le service des plus faibles nous sommes déjà unis. Toutes les divergences théologiques et ecclésiologiques qui divisent encore les chrétiens seront dépassées seulement en suivant cette voie.* »

Le pape est très clair : il renie presque 2000 ans de christianisme et de combat doctrinal contre les hérésies pour une unité humaine dans la diversité confessionnelle. Il renie les multiples conciles œcuméniques d'avant Vatican II qui ont expliqué, éclairé, clarifié la doctrine, pendant deux millénaires afin de la protéger du poison de l'erreur hérétique et de garder les âmes dans la vraie foi. Il renie tout cela au nom d'une unité pratique. Et d'un peuple de Dieu présent dans différentes réalités ecclésiales :

« *les différentes traditions théologiques, liturgiques, spirituelles et canoniques, qui se sont développées dans le monde chrétien, quand elles sont sincèrement enracinées dans la tradition apostolique, sont une richesse et non une menace pour l'unité de l'Église.* »

Sur cette lancée très « chemin charismatique » François continue :

« *Chercher à supprimer ces diversités c'est aller contre l'Esprit-Saint, qui agit en enrichissant la communauté des croyants avec des dons variés. Au cours de l'histoire, il y a eu des tentatives de ce genre, avec des conséquences qui parfois font encore souffrir aujourd'hui.* »

Le devoir œcuménique a-t-il expliqué ensuite

« *c'est de respecter les diversités légitimes et travailler à dépasser les divergences*

inconciliables avec l'unité que Dieu demande. La permanence de ces divergences ne doit pas nous paralyser, mais nous pousser à essayer de trouver ensemble le moyen d'affronter avec succès ces obstacles. »

Et de conclure son message œcuménique par cette considération passe-partout :

« Avant de voir ce qui nous sépare, il faut percevoir de façon existentielle la richesse de ce qui nous rapproche, comme l'Écriture Sainte et les grands professions de foi des premiers conciles œcuméniques. Les différentes communautés chrétiennes ne sont pas appelées à se faire de la concurrence mais à collaborer. »

Seulement, il s'abstient de rappeler, à lui-même et aux autres, qu'après ces conciles qui ont combattu les hérésies des premiers temps du christianisme par des professions de foi claires et dogmatiques, l'Église catholique a du en combattre d'autres, dont au XVI^e siècle, la Protestante, « *la religion du libre-examen* », *fractionnée en une infinité de sectes qui toutes rejettent le Magistère divin de l'Église et soumettent toutes les questions religieuses au jugement de chaque particulier* pour reprendre les mots du Cardinal Pie. Les papes d'alors convoquèrent le fameux concile de Trente qui eut pour tâche, pour combattre la révolution doctrinale et pastorale protestante, de « *chasser les ténèbres de l'hérésie* » et de « *réformer les choses qui avaient besoin de réforme* ». « *Nul Concile dans l'histoire de l'Église, notera le cardinal Hergenrother, n'a jamais défini autant de questions, fixé tant de points de doctrine, ni fait tant de lois* ». Pour défendre la Vérité catholique, protéger les âmes de l'erreur protestante et ramener les brebis perdues au bercail de l'Église catholique !

Mais, Notre Temps post-conciliaire annonce un autre évangile : celui de l'unité dans la diversité ! Alors fi pour le pape argentin, de l'incomparable œuvre tant dogmatique que disciplinaire des Pères de l'Église réunis à Trente. Elle est jetée aux oubliettes de la Rome conciliaire fascinée par sa mission nouvelle de promouvoir un syncrétisme

chrétien pour un Peuple de Dieu multiconfessionnel ! Quitte à en perdre le peu de latin qui lui reste...

Francesca de Villasmundo

<http://www.lastampa.it/2016/11/10/vaticaninsider/ita/vaticano/il-papa-lunit-dei-cristiani-tra-mie-principali-preoccupazioni-WFWIC5KcaBHlbNoEwwJApM/pagina.html>

Nouvel entretien de « Che » François avec le journaliste Eugenio Scalfari : Trump et le marxisme au menu !

Source: <http://medias-catholique.info/nouvel-entretien-de-che-francois-avec-le-journaliste-eugenio-scalfari-trump-et-le-marxisme-au-menu/5017>

By Francesca de Villasmundo on November 11th, 2016

[Eugenio Scalfari](#), journaliste de gauche, penseur athée, nanti parmi les nantis et présumé [paladin des pauvres](#) qu'il méprise par ailleurs, -ça pue un pauvre et ça vote mal, trop à droite -, fondateur du quotidien gauchiste italien *La Repubblica*, de tous les combats d'avant-garde du progrès décadent, [fait parti des amis](#) du pape François. Jorge Maria Bergoglio aime bien lui téléphoner, activité dont il use et abuse ! C'est Eugenio qui, tout fier, le révèle dans [son dernier article](#) : « *j'ai l'honneur de recevoir de fréquents coups de fil du pape François.* »

Depuis un an les deux compères, voguant sur une même barque idéologique vers un *meilleur des mondes* utopique, ne s'étaient pas rencontrés. C'est le père Lombardi qui a du être heureux et avoir un peu de repos ! Le pauvre, après chacun des entretiens entre les deux amis, il devait s'escrimer, à force de circonvolutions et d'interprétations, à faire rentrer dans un moule plus orthodoxe des propos bergogliens sentant bon l'hérésie ! Exit le père Lombardi de la Salle de Presse du Vatican. Reprise des rencontres *Repubblicaines*.

Le lundi 7 novembre 2016, Scalfari et le jésuite argentin se sont donc vus pendant une heure pour parler de Trump, que *La Repubblica* déteste, des « réfugiés », des ponts à construire, du marxisme, de Martin Luther King l'admirable et de bien d'autres considérations existentielles...

Eugenio Scalfari commence la relation de son entretien par ces mots :

« Plusieurs fois, j'ai écrit que François est un révolutionnaire mais cette fois-ci, quelle révolution... Voyons pourquoi. »

Nous faisons nôtre ce constat du journaliste radical-chic, révolutionnaire en pantoufles, bourgeois boboïsant, bien-pensant, du sérail médiatique et politique, ami bien-aimé du révolutionnaire François, nouveau Che Guevara, tout de blanc vêtu, résidant au Vatican. Voyons pourquoi !

Ci-dessous la traduction de ce long [entretien](#) qui témoigne, mieux que bien des analyses et décryptages de la pensée bergoglienne, des idéaux naturalistes, révolutionnaires et marxistes du pape latino. Et de son manque total de regard surnaturel sur les événements, les situations de vie, les inégalités, décryptés uniquement sous le prisme de la lutte des classes... Âmes catholiques sensibles s'abstenir !

« Nous nous sommes embrassés après tout ce temps. « Vous allez bien, m'a-t-il dit.

Eugenio Scalfari : Vous allez bien vous-aussi malgré les continuelles fatigues de votre vie.

Pape François : C'est le Seigneur qui décide.

E.S. : C'est notre sœur la mort corporelle.

F. : Oui, corporelle.

La conversation entre tout de suite dans des considérations profondes.

E.S. : Sainteté, que pensez-vous de Trump ?

F. : Je ne donne pas de jugements sur les personnes et les hommes politiques. Je veux seulement comprendre quelles sont les souffrances que leur

mode de procéder cause aux pauvres et aux exclus.

E.S. : Quelle est, en ces temps tellement agités, votre préoccupation majeure ?

F : Celle des réfugiés et des immigrés. En petite partie, ce sont des chrétiens mais cela ne change rien, pour nous, à la situation quant à leur souffrance et à leurs difficultés ; les causes sont multiples et nous faisons notre possible pour les supprimer. Pourtant, bien souvent, ce sont seulement des mesures contraires aux populations qui craignent de se voir enlever leur travail et réduire leur salaire. L'argent est contre les pauvres, non seulement contre les immigrés et les réfugiés. Il y a aussi des pauvres des pays riches lesquels ont peur d'accueillir leurs semblables venant des pays pauvres. C'est un cycle pervers et il doit être stoppé. Nous devons abattre les murs qui nous divisent : tenter de faire croître le bien-être et le rendre plus répandu, mais pour rejoindre ce résultat nous devons abattre ces murs et construire des ponts qui consentent à faire diminuer les inégalités et à augmenter la liberté et les droits. Plus de droits et plus de liberté.

J'ai demandé au pape François si les raisons qui contraignent les gens à émigrer s'évaporeront un jour ou l'autre. C'est difficile de comprendre pourquoi l'homme, une famille, et des communautés et populations entières veulent abandonner leur propre terre, les lieux où ils sont nés, leur langue.

E.S. : Sainteté, à travers ces ponts à construire vous favorisez le regroupement de ces désespérés mais les inégalités sont nées dans les pays riches. Il y a des lois qui tendent à en diminuer la portée mais elles n'ont pas beaucoup d'effets. Est-ce que ce phénomène prendra fin un jour ou non ?

F : Vous avez parlé et écrit plusieurs fois sur ce problème. Un des phénomènes que les inégalités favorisent c'est le mouvement de nombreux peuples d'un pays à un autre, d'un continent à un autre. Après deux, trois ou quatre générations, ces peuples s'intègrent et leur diversité tend à disparaître totalement.

E.S. : Je l'appelle un métissage universel dans le sens positif du terme.

F. : C'est la parole juste. Je ne sais pas si il sera universel mais il sera de toute façon plus répandu qu'aujourd'hui. Ce que nous voulons, c'est la lutte contre les inégalités car c'est le pire mal qui existe au monde. C'est l'argent qui le crée et il est contre ces mesures qui tendent à niveler le bien-être et à favoriser donc l'égalité.

E.S. : Dans le passé, vous m'avez dit que le précepte « **Aime ton prochain comme toi-même** » devait changer, étant donné les temps obscurs que nous sommes en train de traverser, et il devait devenir « **plus que toi-même** ». Vous aspirez donc à une société dominée par l'égalité. Comme vous savez, c'est le programme du socialisme-marxiste et ensuite du communisme. Vous envisagez donc une société du type marxiste ?

F. : Plusieurs fois on m'a dit cela et toujours ma réponse a été que, plutôt, ce sont les communistes qui pensent comme les chrétiens. Le Christ a parlé d'une société où les pauvres, les faibles, les exclus, ce sont eux qui doivent décider. Ni les démagogues, ni les barabba, mais le peuple, les pauvres, qu'ils aient ou non foi en un Dieu transcendant, ce sont eux que nous devons aider pour qu'ils obtiennent l'égalité et la liberté. »

En raison de la longueur de l'entretien, suite et fin de la traduction (réalisée par Francesca de Villasmundo) demain.

Francesca de Villasmundo

L'obstacle à la consécration de la Russie : Vatican II !

Source: <http://medias-catholique.info/lobstacle-a-la-consecration-de-la-russie-vatican-ii/5014>

By Christian Lassale on November 11th, 2016

Nous reproduisons ci-dessous le texte de l'abbé Guy Castelain, prier de la FSSPX au Moulin du Pin, paru dans le [dernier numéro du bulletin « le combat de la Foi »](#). M. l'abbé Guy Castelain se contente tout simplement de faire une liste de ce qui empêche les papes modernistes successifs de procéder à la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, telle que l'avait demandé la Vierge à Fatima.

Une telle liste montre également l'impasse de la recherche d'un accord avec la Rome fille du Concile Vatican II. Comment en effet peut-on vouloir rendre la Tradition compatible avec cette dernière tant qu'elle s'oppose aussi fermement aux demandes les plus pressantes de la Mère de Dieu ?

Notre-Dame a demandé que la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé soit réalisée par le pape et les évêques du monde entier. Elle a expliqué que si cela était fait, il y aurait la paix dans le monde ; sinon la Russie répandrait ses erreurs, c'est-à-dire le communisme, dans le monde. Cette consécration n'a pas été réalisée telle qu'elle a été demandée. C'est pourquoi le communisme s'est propagé sur toute la terre. Pourquoi cette consécration, si simple en soi, est-elle si difficile à réaliser en pratique ?

Première raison. La consécration au Cœur Immaculé de Marie est un acte religieux qui porte sur une nation, c'est-à-dire sur une réalité politique. Elle est donc contraire au libéralisme politique des États, prôné par Vatican II dans [Dignitatis humanae](#).

Deuxième raison. De plus, une consécration à Marie n'est rien d'autre qu'une « *préparation au Règne de Jésus-Christ* ». Or, depuis le Concile, la Rome moderniste n'a cessé de découronner socialement Jésus-Christ. En effet, c'est elle qui a organisé systématiquement [l'apostasie](#)

des nations catholiques au nom de Vatican II.

Troisième raison. Cette consécration entraînerait le retour des schismatiques à l'Église catholique. Elle est donc contraire à la théorie conciliaire des « *églises-soeurs* » (le *subsistit in* de [Lumen gentium](#)), selon laquelle les églises catholique, orthodoxe et protestante sont trois parties de l'Église du Christ.

Quatrième raison. Cette consécration est un acte de dévotion à la Sainte Vierge. C'est un appel à sa Médiation universelle de toutes grâces. Or, depuis le Vatican II, les hommes d'Église pensent que la Vierge est un « *motif de polémique* » vis-à-vis des protestants, qui viendrait contrarier [l'œcuménisme](#).

Cinquième raison. Cette consécration vise une conversion en vue du salut. Cela est contraire à la doctrine contenue dans les documents conciliaires [Lumen gentium](#) et [Unitatis redintegratio](#) qui enseignent la valeur salvifique des religions au-delà des limites visibles de l'Église.

Sixième raison. Outre l'orthodoxie, trois religions sont officiellement considérées comme appartenant à la tradition russe : le judaïsme, l'islamisme et le bouddhisme⁵. Rechercher la conversion de la Russie est donc contraire à la doctrine conciliaire contenue dans *Nostrae aetate* relative à ces religions.

Septième raison. Cette consécration doit être faite au Coeur Immaculé de Marie. C'est rappeler l'Immaculée Conception et, du même coup, le péché originel ; c'est donc dénoncer la fausse dignité humaine et le culte de l'homme promu par Vatican II.

Huitième raison. Cette consécration est annoncée comme remède au communisme « *intrinsèquement pervers* ». Or, Vatican II, pour des raisons « *pastorales* », a refusé de condamner le communisme. Cette consécration est donc contraire au caractère prétendu « *pastoral* » du concile Vatican II.

Neuvième raison. Cette consécration a pour but d'obtenir la paix dans le monde par un autre moyen que les réunions interreligieuses dont le prototype fut celle du [27 octobre 1986 à Assise](#). Cette consécration s'oppose donc à ce que

les hommes d'Église appellent « *l'esprit d'Assise* ».

Dixième raison. L'origine de cette consécration est surnaturelle. Elle est demandée au pape et aux évêques unis au pape comme à leur chef. Puisqu'elle s'accomplirait par voie hiérarchique, c'est-à-dire sur injonction du Ciel, via le pape, elle ne serait pas le fruit d'une démarche synodale et collégiale du peuple de Dieu si chère au pape actuel.

Vatican II est donc le principal obstacle à la consécration de la Russie au Coeur immaculé de Marie. Ainsi, tant que Rome restera attachée au Concile et à ses réformes, cette consécration sera moralement impossible... Cependant, un miracle peut toujours être obtenu par la prière et la pénitence.

Abbé Guy Castelain+, prêtre de la [Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X](#)

Foi de dissidente – Marion Sigaut, les chrétiens d'Orient, Alain Soral et la France, fille aînée de l'Église

Source: <http://medias-catholique.info/foi-de-dissidente-marion-sigaut-les-chretiens-dorient-alain-soral-et-la-france-fille-ainee-de-leglise/5031>

By Léo Kersauzie on November 12th, 2016

L'historienne Marion Sigaut signe *Foi de dissidente*, un livre d'entretiens avec Alain Escada, édité par Civitas. Marion Sigaut s'y dévoile, avec pudeur mais franchise, nous raconte les étapes de sa vie, depuis son enfance jusqu'à aujourd'hui. On suit son cheminement, sa première rencontre avec des chrétiens palestiniens, puis avec Alain Soral et le monde de la dissidence, on découvre les raisons de son intérêt pour l'Histoire, son souci de Vérité et ses retrouvailles avec la foi catholique.

Cet ouvrage tient en six chapitres :

1. Portrait et parcours religieux
2. Nos frères chrétiens d'Orient
3. L'Histoire pour comprendre le présent et anticiper le futur
4. La révolution est toujours en cours

5. L'entrée en dissidence

6. La France, fille aînée de l'Église

Foi de dissidente, Marion Sigaut, entretien avec Alain Escada, Civitas, 160 pages

Ce livre peut être commandé dès à présent.



Nouvel entretien de « Che » François avec le journaliste Eugenio Scalfari, seconde partie : les Mouvements populaires

Source: <http://medias-catholique.info/nouvel-entretien-de-che-francois-avec-le-journaliste-eugenio-scalfari-seconde-partie-les-mouvements-populaires/5025>

By Francesca de Villasmundo on November 12th, 2016

Suite et fin de [l'entretien entre le pape François et Eugenio Scalfari](#), journaliste-fondateur du quotidien italien *La Repubblica* (cliquez [ici](#) pour la 1ère partie.)

Les inégalités, les Mouvements populaires (mouvement sociaux progressistes, anti-capitalistes, altermondialistes, parfois chrétiens, prônant la lutte des classes pour donner le pouvoir aux pauvres, très présents en Amérique du Sud), Martin Luther King, Daesh, les idéaux socialo-chrétiens du pape latino, plus que jamais disciple de la théologie de la Libération sauce piquante, sont les thèmes abordés, dans cette seconde partie, entre ces deux camarades de combat sociétal, l'un athée, l'autre imbu d'un pseudo-christianisme humanitariste apprécié par un « monde

moderne aux vertus chrétiennes devenues folles »(Chesterton). Joseph de Maistre écrivait déjà à son époque que « *l'Évangile hors de l'Église est un poison* »!

La vision anthropocentrique, socialiste et égalitariste portée par le pape argentin sur l'enseignement du Christ, « *Le Christ a parlé d'une société où les pauvres, les faibles, les exclus, ce sont eux qui doivent décider* » est bien le reflet d'une interprétation post-marxiste, humanitariste et naturaliste de l'Évangile, le but de Jorge Maria Bergoglio, à la suite des penseurs de gauche chrétiens-révolutionnaires, étant d'imposer au monde la croyance que la devise droit de l'homme *Liberté-Égalité-Fraternité* a son fondement dans le Nouveau Testament appréhendé comme un manifeste politique exaltant l'homme pauvre. Cet entretien dévoile l'utopie bergoglienne d'un monde idyllique dont le fondement est un pouvoir politique donné aux pauvres par la vertu naturelle d'un amour fraternel centré sur l'homme et non sur Dieu mais qui se dit chrétien... Utopie d'un paradis terrestre dominé par des pauvres sans péché originel !

Suite de la traduction de l'entretien :

« E. S. : Sainteté, j'ai toujours pensé et écrit que vous êtes un révolutionnaire et un prophète. Il me semble comprendre aujourd'hui que vous désirez que les Mouvements Populaires et surtout le peuple des pauvres entrent directement dans la vraie politique.

F. : Oui, c'est ainsi. Non dans les batailles politiciennes, les querelles pour le pouvoir, l'égoïsme, la démagogie, l'argent, mais la grande politique, créative, les grandes visions. Ce qu'écrivit Aristote dans son œuvre.

E.S. : J'ai vu dans [votre discours aux « mouvements populaires »](#) de samedi dernier que vous avez cité le Ku Klux Klan comme un mouvement honteux et que vous avez dit de même pour le mouvement opposé mais analogue des Panthères Noires. Mais vous avez affirmé de Martin Luther King qu'il était admirable. C'est un prophète

lui-aussi, qui vous touche par ce qu'il disait dans la libre Amérique ?

F. : Oui, je l'ai cité parce que je l'admire.

J'ai lu cette citation du pape François. Je pense que c'est opportun de la rappeler à qui lit cet entretien : « Quand tu t'élèves au niveau de l'amour, de sa grande beauté, l'unique chose que tu essayes de détruire ce sont les systèmes mauvais. Les personnes qui sont enfermées dans ce système, tu les aimes, cependant tu essayes de détruire ce système : la haine pour la haine intensifie seulement l'existence de la haine et du mal dans l'univers. Si je te frappe et que tu me frappes et que je te rends ton coup et que tu me rends le mien, et ainsi de suite, c'est évident que cela continuera à l'infini. Quelque part, quelqu'un doit avoir un peu de bon sens et c'est alors une personne forte, capable de casser la chaîne de la haine, la chaîne du mal. »

E.S. : Revenons à la politique et à votre souhait que ce soit les pauvres et les exclus à transformer cette politique en une volonté démocratique de réaliser les idéaux et la volonté des mouvements populaires. Vous avez préconisé cet intérêt pour la politique parce que c'est le Christ qui la veut. « **Les riches devront passer par le chas de l'aiguille.** » Le Christ la veut non parce qu'il est aussi fils de Dieu mais surtout parce qu'il est fils de l'homme. Mais de toute façon il y aura un conflit, c'est le pouvoir qui est en jeu et le pouvoir, vous l'avez dit vous-même, comporte la guerre. Donc les mouvements populaires devront-ils soutenir une guerre, même si elle est politique, sans armes et sans sang répandu ?

F. : Je n'ai jamais pensé à guerre et armes. Le sang, oui, il peut-être répandu, mais ce seront éventuellement les chrétiens à être martyrisés comme

cela arrive un peu partout dans le monde à cause des fondamentalistes et terroristes de Daesh, les bourreaux. Ils sont vraiment horribles et les chrétiens en sont les victimes.

E.S. : Mais vous savez bien, Saint Père, que beaucoup de pays réagissent aussi avec les armes pour vaincre l'État Islamique. Du reste, les armes les juifs les utiliseront aussi contre les arabes mais aussi entre eux.

F. : Ce n'est pas ce genre de conflits que les mouvements populaires chrétiens portent en avant. Nous les chrétiens avons toujours été martyrs, cependant notre foi au cours des siècles a conquis une grande partie du monde. Bien sûr il y a eu des guerres soutenues par l'Église contre les autres religions et il y a eu aussi des guerres au sein de notre religion. La plus cruelle fut le massacre de la Saint-Barthélémy et malheureusement aussi d'autres semblables. Mais cela arrivait quand les différentes religions et la nôtre, celle-ci parfois plus que les autres, faisaient passer le pouvoir temporel avant la foi et la miséricorde.

E.S. : Cependant, Sainteté, vous incitez maintenant les mouvements populaires à entrer en politique. Qui entre en politique se bat inévitablement contre des adversaires. Guerre pacifique, mais malgré tout il s'agit de conflits et l'histoire nous dit que dans les conflits c'est la conquête du pouvoir qui est en jeu. Sans le pouvoir on ne gagne pas.

F. : Vous oubliez qu'il existe aussi l'amour. Souvent l'amour convainc et donc il a gagné aussi le nombre que nous sommes aujourd'hui. Les catholiques sont un milliard et demi, les protestants des différentes confessions huit cent millions, les orthodoxes sont trois cent mille, puis il y a les autres confessions comme les anglicans, les vaudois,

les coptes. Tous compris, les chrétiens sont deux milliards et demi de croyants et peut-être plus. A-t-il fallu des armes et des guerres ? Non. Des martyrs ? Oui, beaucoup.

E. S. : Et ainsi vous avez conquis le pouvoir.

F. : Nous avons diffusé la foi en prenant exemple sur Jésus-Christ. Il fut le martyr des martyrs et il donna la graine de la foi à l'humanité. Mais je me garde bien de demander le martyr pour qui se lancera dans une politique orientée vers les pauvres, pour l'égalité et la liberté. Cette politique est chose différente de la foi et ils sont nombreux les pauvres à ne pas avoir la foi. Ils ont cependant des besoins urgents et vitaux et nous devons les soutenir comme nous soutiendrons tous les autres. Comme nous pourrons et comme nous saurons.

E.S. : Pendant que je l'écoute, je suis toujours plus convaincu de ce que j'éprouve pour vous : un pontificat comme le vôtre, il n'y en a pas eu beaucoup. Du reste, vous avez de nombreux adversaires au sein de l'Église.

F. : Adversaires, je ne dirais pas. La foi nous unit. Naturellement chacun de nous, individuellement, voit les mêmes choses de manière différente ; le cadre objectivement est le même mais subjectivement il est différent. Nous nous le sommes dit plusieurs fois, vous et moi. »

Francesca de Villasmundo

Célibat des prêtres, adieu ? Le pape François va à la rencontre de prêtres mariés...

Source: <http://medias-catholique.info/celibat-des-pretres-adieu-le-pape-francois-va-a-la-rencontre-de-pretres-maries/5022>

By Francesca de Villasmundo on November 12th, 2016

Il voudrait donner un signe d'assouplissement de la discipline ecclésiastique concernant le célibat des prêtres, qu'il ne s'y prendrait pas autrement ! Hier, vendredi 11 novembre 2016, le pape François a accompli un geste sans précédent pour un pape, un geste qui fera débat. Et pas seulement dans l'Église. Il avait promis au début de l'Année de la Miséricorde des gestes « miséricordieux » un vendredi par mois, selon les critères bergogliens. Celui-ci en est un, de poids !

Hier après-midi, le pape actuel a laissé la Maison Sainte-Marthe pour se rendre à Ponte di Nona, un quartier à l'extrême périphérie de Rome Est pour y rencontrer des « prêtres » en situation périphérique ! Dans un appartement, il a rencontré sept familles, toute formée par des jeunes qui ont laissé, durant ces dernières années, le sacerdoce. [News Va](#), le site web du Vatican, qui rapporte la rencontre de manière élogieuse explique :

« Le Pape a voulu offrir un signe de proximité et d'affection à ces jeunes qui ont assumé un choix souvent non partagé par leurs confrères prêtres, et par leurs proches. Après différentes années dédiées au ministère sacerdotal, dans les paroisses, il est arrivé que la solitude, l'incompréhension, la fatigue face au grand engagement de responsabilité pastorales ait mis en crise le choix initial du sacerdoce. Se sont donc succédées des mois et des années d'incertitudes et de doutes qui ont porté souvent à retenir d'avoir accompli, avec le sacerdoce, le mauvais choix. D'où la décision de laisser le presbytérat, et former une famille.

Parmi ces sept jeunes ayant quitté la prêtrise, figurent quatre anciens curés de diverses paroisses de Rome, les trois autres jeunes provenant de Madrid, d'Amérique latine et de Sicile.

L'entrée du Pape dans l'appartement a été marqué par un grand enthousiasme :

les enfants se sont regroupés autour du Pape pour l'embrasser, pendant que les parents n'ont pas retenu leur émotion. La visite du Saint-Père a été très appréciée par toutes les personnes présentes, qui n'ont pas senti un jugement du Pape sur leur choix, mais sa proximité et l'affection de sa présence. Le temps est passé vite : le Pape a écouté leurs histoires et a suivi avec attention les considérations qui lui étaient faites concernant les développements des procédures juridiques pour ces différents cas. Il les a tous assurés de son amitié et de son attention.

De cette façon, une nouvelle fois, le Pape a voulu donner un signe de miséricorde à ceux qui vivent une situation de malaise spirituel et matériel, en mettant en évidence l'exigence que personne ne se sente privé de l'amour et de la solidarité des pasteurs. La visite s'est conclue vers 17h20. Puis le Pape est retourné au Vatican. »

Ce geste du pape François, totalement inédit auparavant, est un signe indubitable d'une ouverture libérale sur la question du célibat des prêtres. Le pape ajoute un nouveau chapitre à la réforme ultra-progressiste qu'il est en train de promouvoir à l'intérieur de l'Église officielle, déjà pourtant bien progressiste et moderniste depuis la révolution du concile Vatican II. Cependant, comme toute révolution, il faut toujours aller plus loin, évoluer vers un progressisme indéfini et infini...

Avec François l'argentin, cette révolution en marche constante est basée sur une pastorale innovante et une communication médiatique à outrance. Ce sont les deux mamelles de la praxis bergoglienne pour changer radicalement l'enseignement catholique, dans la continuité de Vatican II, les actes d'un pape ayant un impact sur les consciences plus fort que celui d'une quelconque autre autorité, laïque ou religieuse.

A pape révolutionnaire, méthode révolutionnaire ! Pour transformer tout doucement, suavement, les mentalités, et ainsi permettre à une nouvelle

doctrine, sur le célibat des prêtres dans le cas d'aujourd'hui, de s'ériger et d'être acceptée par des fidèles catholiques...

Francesca de Villasmundo

Procession en l'honneur de l'Immaculée Conception dans les rues d'Angers le 8 décembre

Source: <http://medias-catholique.info/procession-en-lhonneur-de-limmaculee-conception-dans-les-rues-dangers-le-8-decembre/5043>

By Fabien Laurent on November 14th, 2016

Le 8 décembre aura lieu à Angers une procession aux flambeaux ainsi d'une messe célébrée dans le rite traditionnel. La messe sera dite pour la France, et suivie de la procession.

Rendez-vous jeudi 8 décembre à 18h30
Salle des Greniers Saint-Jean – Angers
Place du Tertre Saint-Laurent

Cours de catéchisme : « D'où Il viendra juger les vivants et les morts »

Source: <http://medias-catholique.info/cours-de-catechisme-dou-il-viendra-juger-les-vivants-et-les-morts/5035>

By Léo Kersauzie on November 13th, 2016

Cours de catéchisme donné par M. l'abbé Billecoq pour LPL et MPI TV.

Les tribunaux de la charria légitimés : le début de la fin...

Source: <http://medias-catholique.info/les-tribunaux-de-la-charria-legitimes-le-debut-de-la-fin/5038>

By Francesca de Villasmundo on November 13th, 2016

Des tribunaux qui appliquent la charia sont tolérés en Grande-Bretagne !

[Magdi Allam](#), journaliste italien d'origine égyptienne et de religion musulmane converti au catholicisme et baptisé des mains de Benoît XVI à la Pâques 2008, tire la sonnette d'alarme. Nos pays, anciennement de civilisation chrétienne, et aujourd'hui apostats, sont-ils en train de se suicider, consciemment, avec l'aide des États et de l'Église, telle est la question qu'il se et nous pose.

En 2013, Magdi Allam, ahuri par l'ouverture envers l'islam prônée par l'Église conciliaire la quitte car il est opposé «*au mondialisme [de l'Église], qui pousse à l'ouverture inconditionnelle des frontières nationales*» au nom de la fraternité universelle. Il se dit «*convaincu au contraire que la population autochtone doit légitimement jouir du droit et du devoir de protéger sa propre civilisation et son propre patrimoine*». Son cri de juste colère n'avait pas été entendu alors. Il y a quelques jours, il vient de publier sur le quotidien italien [Il Giornale](#) un nouveau réquisitoire contre l'islamisation de nos sociétés grâce à la complicité des élites laïques et religieuses au pouvoir.

Pour avertir des peuples en danger, pour réveiller des consciences endormies :

« L'islam nous plaît à en mourir. A en mourir littéralement. De préférence, comme cela est arrivé aux civilisations en déclin, en se suicidant.

Le cas emblématique est la Grande-Bretagne qui, dans le contexte du multiculturalisme, depuis 24 ans a légalisé les tribunaux islamistes. Il sont environ 80 et se trouvent à l'intérieur des mosquées. Ils ont déjà émis des milliers de sentences dans le domaine du droit familial et du droit patrimonial basés sur la charia, la loi islamique.

Sentences qui s'imposent aux citoyens britanniques musulmans nonobstant le total contraste avec les lois de l'État. Les principales victimes sont les femmes que Mahomet conçut comme anthropologiquement inférieures en soutenant qu'elles sont plus faibles intellectuellement, tandis

qu'Allah dans le Coran prescrit que le témoignage d'une femme vaut la moitié de celui d'un homme, que la femme hérite de la moitié de ce qui revient à l'homme, que l'homme peut se marier avec quatre femmes en même temps, peut les répudier selon son bon vouloir, peut les frapper et même les enfermer jusqu'à la mort si elles transgressent ses ordres.

Et ainsi on assiste en Grande-Bretagne à une flambée de violence à l'égard des femmes musulmanes, contraintes à devenir la seconde, la troisième ou la quatrième épouse de maris polygames, à se taire sur les maltraitances physiques et psychiques subies, à se résigner à la perte de la dote au cas où ce serait la femme qui devait décider de se séparer de son époux, mais surtout à la perte de leurs enfants qui pour l'islam appartiennent de droit au père parce que c'est du père qu'ils reçoivent leur descendance et leur foi islamique. La situation est telle que le 23 mars dernier le premier ministre Theresa May, alors ministre de l'Intérieur, rapporta que « des femmes musulmanes ont été victimes de décisions discriminatoires auprès des tribunaux islamistes » et promit que si le Parti Conservateur gagnait les élections politiques il pourvoirait à évaluer si les tribunaux islamistes sont compatibles avec les lois et les valeurs britanniques.

Pendant que la Grande-Bretagne prend acte de l'échec du multiculturalisme qui se fonde sur l'illusion que les « communautés » ethniques et confessionnelles peuvent s'autogouverner sans une commune assise de valeurs, d'identité et de droit, en Italie, le Corriere della Sera, sous la signature de Luigi Ippolito, en est arrivé à légitimer les tribunaux islamistes en imaginant que l'alternative serait le conflit violent avec les musulmans. Dans un

commentaire qui commence avec la question « Est-il pensable d'avoir en Europe un système légal parallèle, de plus inspirer des principes de la charia, la loi islamique ? » Ippolito conclut que « parfois ce qui peut sembler un système d'oppression peut se révéler un instrument pour entraîner un mouvement d'émancipation. Dans les questions complexes de foi et de culture plutôt qu'utiliser le couperet de la rationalité des Lumières (dont le produit ultime fut la guillotine) il peut être plus profitable de prendre le chemin de l'empirisme. »

Prenons donc acte qu'en Europe l'islam plaît surtout à qui déteste soi-même. L'Église a porté sur les autels les imams en leur consentant pour la première fois en 1400 ans de réciter en présence des fidèles chrétiens les versets violents du Coran. Église et État se sont infatués des grandes mosquées et ils voudraient les voir partout. A partir de là, étant donné que nous avons littéralement perdu la tête, nous méritons vraiment les tribunaux islamistes : nous leur délèguons le soin de mettre un terme à une civilisation qui aime son propre bourreau plus qu'elle ne s'aime elle-même. »(Traduction de Francesca de Villasmundo)

Francesca de Villasmundo

<http://www.ilgiornale.it/news/politica/corti-islamiche-legittimate-deriva-che-ci-annienter-1326944.html>

Il y a dans les propos actuels du pape une continuité avec le plan des sociétés secrètes (abbé Xavier Beauvais)

Source: <http://medias-catholique.info/il-y-a-dans-les-propos-actuels-du-pape-une-continuite-avec-le-plan-des-societes-secretes-abbé-xavier-beauvais/5057>

By Pierre-Alain Depauw on November 16th, 2016

L'abbé Xavier Beauvais commente la rupture entre l'Église conciliaire et la doctrine traditionnelle de l'Église catholique.

Amoris laetitia, les interprétations contradictoires, les dubia des cardinaux conservateurs et le silence du pape

Source: <http://medias-catholique.info/amoris-laetitia-les-interpretations-contradictaires-les-dubia-des-cardinaux-conservateurs-et-le-silence-du-pape/5046>

By Francesca de Villasmundo on November 14th, 2016

L'Exhortation ultra-libérale, que l'on peut qualifier d'apostate, *Amoris Laetitia* du pape François sur la famille, le mariage et la communion aux « divorcés remariés » ne cesse de provoquer des remous au sein de l'Église officielle. Surtout parmi les cardinaux conservateurs, pétris de l'esprit conciliaire mais qui trouvent qu'aujourd'hui la révolution doctrinale débutée à Vatican II pour s'ouvrir au monde, pour rajeunir l'Église, la rendre plus attrayante va, avec le pape François, trop loin, renverse trop de digues morales, devient une machine folle que rien ne semble pouvoir arrêter ! Progressistes, oui, mais pas trop quand même, pourrait être leur devise...

Amoris Laetitia est le parfait exemple de cet emballement progressiste qui semble illimité et qui soudain effraie ces ecclésiastiques modernistes car il balaie tout sur son passage, sans plus aucune des réserves et notes conservatrices qui en atténuent, sous les papes conciliaires précédents, le modernisme foncier et le libéralisme souverain. Avec François, c'est brut, sans fioriture, extrême !

Ils sont donc quatre à avoir demandé au pape François, le 19 septembre 2016, de clarifier certains points concernant les interprétations contradictoires de cette exhortation post-synodale ambiguë sur la famille et le mariage : le cardinal Walter Brandmüller, ancien président

du Comité pontifical des Sciences historiques, le cardinal Raymond L. Burke, patron de l'Ordre de Malte, le cardinal Carlo Caffarra, archevêque émérite de Bologne, et le cardinal Joachim Meisner, archevêque émérite de Cologne. Étonnamment, l'hôte du Vatican qui fustige régulièrement l'indifférence et le mépris des chrétiens rigides a répondu à ces cardinaux par le silence absolu, équivalent, dans ces circonstances... à de l'indifférence et à du mépris.

Aussi, ce 14 novembre, ils ont décidé de rendre public, par le biais du site internet du journaliste Sandro Magister, leurs questions restées sans réponse. Ils expliquent la raison de cette publication en ces termes :

« Nous avons constaté, chez beaucoup de fidèles, un grave désarroi et une grande confusion à propos de questions très importantes pour la vie de l'Église. Nous avons remarqué que même au sein du collège épiscopal sont données des interprétations contradictoires du chapitre VIII d' »Amoris laetitia ».

La grande Tradition de l'Église nous enseigne que le moyen de sortir de situations comme celle-ci est d'avoir recours au Saint-Père, en demandant au Siège Apostolique de résoudre ces doutes qui sont à l'origine du désarroi et de la confusion.

Notre geste est donc un acte de justice et de charité. (...)

Le Saint-Père a décidé de ne pas répondre. Nous avons interprété cette décision souveraine qu'il a prise comme une invitation à continuer cette réflexion et cette discussion calme et respectueuse.

Et par conséquent nous informons de notre initiative tout le peuple de Dieu, en lui proposant toute la documentation. »

Le document adressé au pape et aujourd'hui aux fidèles a la forme des « dubia » (les doutes) qui sont d'habitude, sous la forme d'interrogations classiques, adressées à la Congrégation pour la doctrine de la

foi. C'est-à-dire qu'elles sont formulées de manière à ce qu'il soit possible d'y répondre simplement par « oui » ou par « non ». Ces questions « *relatives à la juste interprétation à donner au chapitre VIII de l'Exhortation ont été adressées à nous, soussignés, mais aussi à beaucoup d'Évêques et de Prêtres, par des fidèles appartenant à toutes catégories sociales.* »

L'ensemble du texte peut être lu sur [le blog de Sandro Magister](#).

Ces cardinaux conservateurs sont, à juste titre, effarés par la portée doctrinale révolutionnaire et contraire au magistère constant de l'Église de cette Exhortation et par ce silence du pape à leurs questions que l'on ne peut s'empêcher de comparer avec sa loquacité affichée quand il s'agit [d'approuver les interprétations progressistes](#) d'*Amoris laetitia*.

En revanche, ce que ces hauts personnages à la pourpre cardinalice ne veulent pas voir, à cause de leur attachement idéologique au progressiste concile Vatican II, c'est la continuité entre cette Exhortation et l'enseignement libéral, égalitariste, progressiste, moderniste du dernier Concile. Le progressisme conciliaire, qu'ils le veuillent ou non, qu'ils le conçoivent ou non, porte en germe, objectivement, toutes ces réformes bergogliennes radicales. Le progressisme de Vatican II, cette manie novatrice mise à la mode par les réformateurs conciliaires, ce culte de la nouveauté en religion, ne préconise-t-il pas la transformation progressive, continue et profonde de toute la doctrine catholique dans la logique d'un progrès indéfini en vue d'une Église des périphéries toujours plus proche et accessible aux masses déchristianisées ? Ce progressisme bergoglien qui s'abat comme un coup de massue sur le sacrement de mariage n'est-il pas tout simplement un des fruits pourris de cette gigantesque entreprise de destruction d'une orthodoxie catholique trop rigoureuse au goût des modernistes qui débuta avec le dernier concile du Vatican ? [Le cardinal Kasper](#) lui-même nous donne raison quand il affirme, lors du Synode sur la famille, que « *Le concile, sans violer la tradition dogmatique contraignante, a ouvert des portes. On peut se demander s'il*

n'y a pas également, pour la question dont nous parlons, la possibilité d'un nouveau développement ».

En 50 ans, de développements en réformes, de réformes ambiguës en nouveautés équivoques, toute la saine doctrine catholique est passée au crible du progressisme, subvertie, changée, sous couvert de bien, au nom d'un progrès améliorateur et bénéfique pour les âmes... Des brumes conciliaires émerge, depuis un demi-siècle, une nouvelle religion relativiste, anthropocentrique, humanitariste qui s'éloigne de plus en plus des fondements catholiques et commence à faire rudement peur aux cardinaux conservateurs !

Ce ne sera pourtant que par un retour à la Tradition intégrale de l'Église catholique et à une remise en cause totale de l'esprit du Concile que le combat contre les forces progressistes au pouvoir à Rome et leur subversion totale de la religion catholique sera victorieux !

Francesca de Villasmundo
